

EN AMÉRIQUE LATINE

ARGENTINE : le gouvernement ne commentera pas le retour de Peron

Buenos-Aires, 31 août (A.P., A.F.P.). — M. José Luis Vesco, sous-secrétaire à l'intérieur, a déclaré dimanche que le gouvernement argentin traitera le retour du général Peron « comme celui de n'importe quel autre citoyen » et ne publiera pas de communiqué officiel à ce sujet. La déclaration de M. Vesco constitue la première réaction officielle à la décision prise par l'ex-dictateur argentin de rentrer dans son pays cette année.

M. Vesco a également indiqué que le général devra répondre devant les tribunaux des accusations dont il est l'objet. Or le juge Adolfo Casabal Elia vient de signaler dans une note adressée au président de la cour d'appel de Buenos-Aires qu'un volumineux

● Pour « d'importants motifs d'ordre intérieur », le Brésil, le Chili, l'Equateur et l'Uruguay ne participeront pas aux grandes manœuvres militaires qui se dérouleront au Pérou du 6 au 8 décembre prochain avec des effectifs provenant des Etats-Unis et de six pays sud-américains. — (A.F.P.)

● Au Mexique, toute projection publique et privée du film « Mourir à Madrid », de Frédéric Rossif, vient d'être interdite par la commission de censure cinématographique du gouvernement mexicain. — (U.P.I.)

— Trente-neuf pays se feront représenter à l'assemblée mondiale de l'éducation qui ouvrira ses travaux le 8 septembre prochain à Mexico. — (A.F.P.)

dossier établissant que l'ex-dictateur s'était rendu coupable de « détournement de mineurs » et de débauche avait disparu des archives de la cour d'appel où l'affaire avait été jugée.

On apprend, d'autre part, que l'arrestation d'un certain Pedro Iglesias a permis de découvrir l'existence d'un réseau terroriste péroniste dirigé, semble-t-il, par l'ex-général Miguel Angel Iniguez, l'un des hommes de confiance de l'ex-dictateur.

L'éventuel retour du général Peron continue à susciter en Argentine une polémique d'une telle ampleur qu'il s'agit sans conteste de l'événement de politique intérieure le plus important depuis l'arrivée au pouvoir du président Illia. Un certain nombre de personnalités civiles et militaires préparent une grande manifestation le 16 septembre prochain à Buenos-Aires pour « faire la démonstration publique de la force anti-péroniste ».

● Selon des dépêches en provenance de Madrid, trois dirigeants justicialistes — MM. Roberto Garcia, syndicaliste ; Flax Marco, du Mouvement de la jeunesse péroniste, et Armando Valera — ont quitté samedi soir la capitale espagnole à l'issue de la seconde semaine d'entretiens tenus à la résidence du général Peron. M. Framini, en revanche, restera encore quelques jours à Madrid et M. Pedro Michelini, contrôleur administratif de la province de Buenos-Aires, doit arriver incessamment.